



## Le Patriarche Cyrille a célébré un office d'intercession à l'ermitage de Xilourgou sur l'Athos



Le 28 mai 2016, après la Divine liturgie au Vieux Russikon, sur le Mont Athos, Sa Sainteté le Patriarche Cyrille de Moscou et de toute la Russie s'est rendue avec les membres de la délégation de l'Église orthodoxe russe au skite de Xilourgou, dédié à la Dormition de la Mère de Dieu. Xilourgou est l'emplacement du premier monastère russe sur le Mont Athos. A l'occasion du millénaire de la présence russe sur la Sainte Montagne, des travaux de restauration ont été effectués.

Sa Sainteté était attendue par le hiéromoine Macaire, confesseur du monastère Saint-Pantéléimon, le hiéromoine Siméon, supérieur du skite, et les membres de la communauté monastique.

Le Primate de l'Église russe a visité l'antique cathédrale de la Dormition, ainsi que l'église Saint-Jean-de-Ryla.

Le Patriarche Cyrille a célébré la consécration de l'église Saints-Cyrille-Méthode, dans le bâtiment conventuel, datant de 1885, avant de présider la célébration d'un office d'action de grâce dans l'église nouvellement consacrée.

Après l'office divin, le Patriarche a prononcé un discours et offert des vases liturgiques. Ensuite, le Patriarche Cyrille a visité les bâtiments de l'ermitage en compagnie du hiéromoine Siméon

\*\*\*

Le skite de Xilourgou (en grec « menuisier »), dédié à la Dormition de la Mère de Dieu, est le premier monastère russe sur l'Athos. Il est situé à l'est de la Sainte Montagne, à environ une heure de route de Karyes. Il dépend du monastère russe Saint-Pantéléimon.

La fondation de l'ermitage remonte au X siècle. Depuis le début du XII siècle, Xilourgou est mentionné comme monastère « russe ». C'est là que s'arrêtaient les Russes en pèlerinage sur le Mont Athos.

Sous l'higoumène Laurent, en 1169, les moines russes se déplacent du Xilourgou au monastère Saint-Pantéléimon, une décision prise par l'assemblée des higoumènes des monastères athonites, qui remettent Saint-Pantéléimon aux moines russes. Depuis, le skite de Xilourgou dépend du monastère Saint-Pantéléimon.

Au XIX siècle, deux églises supplémentaires ont été construites, l'une dédiée à saint Jean de Ryla, l'autre à saint Cyrille et saint Méthode.

Une icône de la Mère de Dieu dite « Glykophilousa » (« la douce aimante » ou du « doux baiser »), offerte au skite en 1802, y est particulièrement vénérée.

Ces dernières années, des travaux de restauration ont été effectués. L'église Saint-Jean-de-Ryla, fortement endommagée, a été restaurée. Les bâtiments conventuels ont été reconstruits, la route menant au monastère a été réparée.